

La perspective de l'installation de l'activité d'UGI'RING en lieu et place de FERROPEM à Château-Feuillet sur la commune de LA LECHERE ne va pas sans soulever de nombreuses questions relatives à la santé et la sécurité des populations résidentes et des usagers des infrastructures routières et ferroviaires de la Tarentaise.

Cette activité produit-elle des flux de transport, en quelle quantité et sous quelle forme?

Cette activité est-elle grosse consommatrice d'énergies, d'eau, etc, et si oui, lesquelles, en quelles quantités ?

Cette activité produit-elle des rejets gazeux, chimiques, dans l'eau, l'air, les sols ?

Cette activité peut-elle être bruyante ?

Le transport et le stationnement des matières entrantes ou sortantes peuvent-ils représenter des nuisances, olfactives, poussières, rayonnements ?

Cette activité est-elle compatible avec d'autres vocations locales, telles le thermalisme tout proche, le tourisme ou l'agriculture, et eux aussi vecteur d'emplois ?

Quels autres nuisances et risques cette activité présente-t-elle « au fil de l'eau » et de son éventuel développement, et en cas d'accident ?

A ce jour, les éléments diffusés qui font état d'un processus « innovant » donc susceptible de comporter de réelles inconnues quant à sa maîtrise en toutes circonstances, n'apportent pas de réelle garantie quant à son innocuité sanitaire, la sécurité, tant pour les opérateurs que pour les habitants, l'environnement au sens large, humain, naturel et faunistique.

Son classement SEVESO indique un niveau de risque important, et mobilisera des quantités de matière assez considérables de l'ordre de 30 000 tonnes/an dans un processus à haute température, de l'ordre de 1500°C.

La construction de 3 hautes cheminées sur le site traduit également qu'il y aura pour le moins des rejets atmosphériques ponctuels ou permanents que l'industriel confie pour les disperser aux courants d'air de la vallée, et il est facile de constater que cela est très aléatoire en fonction de la météorologie du moment.

Qu'advient-il également des odeurs, poussières, que peuvent dégager les masses de produits sous différentes formes, fûts, big-bag ou vrac, transportés puis entreposés à l'air libre, avant fusion, ou ultérieurement en phase de refroidissement ?

Comparativement, le stockage, le traitement et la valorisation de déchets industriels issus de l'élaboration des aciers et du recyclage de piles et batteries par voie électrométallurgique et physico-chimique, ont malheureusement déjà montré à plusieurs occasions la survenue d'accidents majeurs générant une pollution massive.

Pour ne rester qu'à la France, l'usine EXIDE (recyclage de batteries) à Lille a eu de fortes conséquences quant à la teneur au plomb de l'environnement local, et encore récemment chez SNAM dans l'Aveyron, un important incendie de batteries lithium sur plusieurs jours vient nous rappeler que même les sites réputés « exemplaires » ne sont jamais totalement préservés.

██████████ Habitant de Nâves-Fontaine à LA LECHERE

